

# *Valse avec Bachir*

Ari Folman – 2008

## Un film d'histoire ?



### Compétences mobilisées

- Parler de la guerre du Liban, des enjeux géopolitiques qui lui sont associés et de la façon dont un tel événement peut être représenté ;
- Interroger les liens entre mémoire individuelle, mémoire collective et histoire ;
- Aborder le travail de l'historien, questionner les sources de l'histoire et la production de la connaissance.

## Synopsis

N'ayant aucun souvenir de son expérience lors de la 1<sup>ère</sup> guerre du Liban au début des années 80, le réalisateur Ari Folman décide de partir à la rencontre de ses anciens camarades de guerre maintenant éparpillés dans le monde entier. Alors qu'il enquête pour tenter de déterminer quel est son rôle dans les massacres de Sabra et Chatila, Ari Folman sonde sa mémoire et commence à être parasité par des images de plus en plus surréalistes.

## Pourquoi travailler sur *Valse avec Bachir* en classe d'histoire ?

Sélectionné au Festival de Cannes en 2008, lauréat du César et du Golden Globe du meilleur film étranger en 2009, *Valse avec Bachir* d'Ari Folman porte un regard singulier sur l'épisode de la guerre du Liban et sur les enjeux socio-politiques qui lui sont associés. Le film contextualise cependant très peu les événements représentés<sup>1</sup> et il semble dès lors important de préparer en amont les élèves en leur introduisant la période ainsi que les acteurs liés à cet épisode de l'histoire afin de leur permettre de replacer les différents événements dans un contexte plus large. Aborder *Valse avec Bachir* en classe d'histoire permet par ailleurs de réfléchir aux liens entre mémoire individuelle et mémoire collective tout en soulignant la dimension discursive de l'histoire. C'est également l'occasion d'initier avec les élèves une réflexion sur l'histoire et ses sources et de mettre en perspective le rôle des historiens et des réalisateurs dans la reconstitution d'un fait historique comme une guerre.

## Mémoires individuelles et mémoire collective

Au début du film, Ori Sivan, l'ami psychologue d'Ari Folman, raconte à ce dernier une expérience en psychologie qui lui permet d'illustrer combien la mémoire peut être défaillante et combien il est facile également de la manipuler. C'est cette question de la mémoire, de ses oublis et de ses ajustements qui est au cœur de *Valse avec Bachir* et qui pousse Ari Folman à mener son enquête, à remonter le fil de sa propre histoire en interrogeant ses amis.



<sup>1</sup> Le dossier pédagogique du film réalisé par le CNC contient une partie sur le contexte géopolitique ainsi qu'une chronologie de la Guerre du Liban qui pourront être utiles. Le dossier peut être téléchargé à l'adresse suivante : <https://www.cnc.fr/documents/36995/159675/Valse+avec+Bachir+de+Ari+Folman.pdf/c0e6513a-04c2-819e-5793-232bf652fec4>, pp. 8-9, consulté le 16 juin 2020.

Faisant appel à des témoignages, ancré dans une multiplicité de subjectivités, le film de Folman aborde la guerre du Liban sans jamais pourtant en expliciter les enjeux. En effet, en adoptant le point de vue de jeunes soldats inexpérimentés (parfois en caméra subjective comme dans le plan reproduit ci-dessous à gauche), le réalisateur propose une vision chaotique des événements racontés (absence de stratégie militaire, désorganisation, etc.) et privilégie une approche personnelle de la guerre et des massacres de Sabra et Chatila ; des massacres qui font partie de la mémoire collective aussi bien des Libanais, des Palestiniens que des Israéliens.



Dans *Valse avec Bachir*, le passé est évoqué dans sa dimension sensorielle et émotionnelle par les différents protagonistes qui parlent tour à tour des moments marquants liés à cette période de leur vie: la crainte de Carmi Cna'an de ne pas être assez viril et de rester vierge toute sa vie, le parfum au patchouli de Shmuel Frenkel, la tristesse d'Ari Folman d'avoir été quitté par sa petite amie et sa volonté de la reconquérir... Rassemblés et mis bout à bout, ces différents témoignages permettent d'offrir au spectateur une certaine mémoire de la guerre qui n'est pas celle des stratégies militaires et des politiciens mais celle de jeunes hommes avec des préoccupations propres à leur âge et qui ont été se battre pour leur pays, malgré eux parfois.



On pourra interroger les élèves sur les conséquences du choix du réalisateur d'éclairer des expériences habituellement invisibilisées plutôt que de mettre en avant des hommes politiques et leurs stratégies pour parler de la guerre. Quels sont les effets du décalage entre les différents témoignages évoqués ci-dessus et la violence de certains événements représentés ? Pourquoi l'ennemi n'est-il jamais montré ? Comment la guerre est-elle représentée ?

Face à la pluralité des témoignages et des expériences contrastées qui constituent l'ossature du film, la question des limites de l'histoire orale et de l'importance de croiser des sources pour reconstituer des événements pourra également être abordée en classe. On attirera l'attention des élèves sur le fait que l'historien est tributaire des sources laissées par le passé et qu'il doit croiser ces dernières afin de produire un discours historique sur des événements. Mais comment faire lorsque les sources manquent ou sont contradictoires ? Les témoignages sont-ils des sources fiables et suffisent-ils à reconstituer un événement passé ? Quelles sont les différences entre le travail d'un historien et celui d'un réalisateur comme Ari Folman ? Peut-on considérer que *Valse avec Bachir* traite de l'histoire avec un grand H ou est-ce plutôt un film autobiographique ? Ces deux genres sont-ils d'ailleurs nécessairement opposés ?



À ce sujet on pourra évoquer le titre du film qui fait référence à une souvenir personnel d'Ari Folman au sein duquel vient s'immiscer Bachir Gemayel, homme politique libanais assassiné trois semaines après avoir été élu président et dont le meurtre serait à l'origine des massacres de Sabra et Chatila. Dans la séquence à laquelle le titre du film fait référence, on peut observer Shmuel Frenkel (un ami de Folman) tirer à la mitrailleuse en dansant tandis qu'une gigantesque affiche de Bachir Gemayel habille le mur d'un immeuble à l'arrière plan. Dans cette scène accompagnée d'une valse de Chopin jouée au piano, se superposent la petite et la grande histoire, celle d'anonymes dont on ne sait généralement que peu de choses et dont le destin dépend en partie de décisions et d'événements qui les dépassent. À l'image de Bachir Gemayel dans cette séquence, la guerre du Liban est placée en toile de fond dans le film de Folman qui nous présente cette guerre avant tout par le prisme du personnel et participe dès lors

à créer un discours non-officiel sur les événements qui ont marqué sa jeunesse et celle de ses amis soldats.

### **De l'animation à la prise de vues réelle**

Il est également possible de discuter en classe de la fin de *Valse avec Bachir*. Après environ une heure et vingt minutes d'images animées, Ari Folman a en effet choisi de montrer des images en prises de vues réelles tournées par la BBC Worldwide<sup>2</sup> probablement quelques heures après les massacres de Sabra et Chatila. On questionnera alors les élèves sur la fonction de ce passage d'images animées à des images d'archives et sur les effets recherchés ou induits par ce changement brutal.

À mon sens, montrer des images d'archives permet au réalisateur d'ancrer son film dans une réalité historique et d'attester de la véracité des événements dont il n'a eu durant longtemps aucun souvenir. Après plus de quatre-vingt minutes de film au cours desquelles il explore un passé oublié, ces images tranchent avec les images animées et ramènent le spectateur dans une « réalité » dont il est impossible de douter.



Le long travelling avant qui part du bout d'une ruelle remplie de femmes en pleurs et qui se termine par un gros plan sur le visage du personnage représentant Ari Folman jeune est comme une lente plongée dans la mémoire du réalisateur. Le contre-champ qui suit montre en effet les images tournées par la BBC Worldwide, des images qui marquent la fin de l'enquête de Folman (et par la même occasion du film) qui a retrouvé la mémoire et qui ne peut dès lors plus que faire face aux événements traumatisants que sa mémoire avait cherché à effacer.

---

<sup>2</sup> Précisions données dans le générique de fin du film.